

**DENIS VOIGNIER**

**LES AVENTURES  
DE CHARLOTTE**

**Le manoir aux oiseaux**



# 1

J'attendais la sortie de l'école avec impatience. Dès que la cloche eut terminé de sonner, je me précipitais avec Zoé, mon inséparable copine, dans la cour. Nous récupérâmes nos vélos, qui nous attendaient, bien sagement, sous le hangar métallique.

— Alors Charlotte, me lance ma copine en ôtant le cadenas de sa bicyclette, contente ?

— Plutôt. Ce week-end me trotte dans la tête depuis quelques jours.

— Et tes parents, finalement ?

— Maman a accepté de me laisser partir à compter de ce soir. Et si Maman est OK, Papa suit.

— Génial ! On se retrouve tout à l'heure !

Et hop, nous voilà parties. Norbert est au portail, il a été désigné, ce soir, pour surveiller la sor-

tie. Quant à Félix, mon copain de classe, il rentre à pied et me fait un grand signe de la main.

Zoé et Félix sont mes deux meilleurs copain et copine. Il faut dire que l'on a déjà vécu pas mal d'histoires ensemble, notamment une aventure particulière, il y a peu de temps<sup>1</sup>.

Aujourd'hui, donc, j'ai le moral et je me sens plutôt guillerette. Je vais passer le week-end avec Zoé, chez sa grand-mère qui veut bien nous recevoir pour deux jours. Elle habite à Chevilly, à une dizaine de kilomètres au plus. Zoé m'a déjà décrit les lieux. Une grande maison, un immense jardin pour jouer, des vélos pour aller se balader dans la forêt toute proche et surtout, ce manoir juste en face, de l'autre côté de la petite route. Ce manoir curieux, étrange où, selon Zoé, il se passe des choses bizarres, voire inquiétantes... C'est cela qui me rend impatiente. Pour ceux qui me connaissent, vous savez bien que je ne vais pas pouvoir résister longtemps à l'envie d'en savoir un peu plus au sujet de cette bâtisse.

De retour à la maison, j'aperçois la voiture de Maman. Sa Fiat 500 est stationnée dans l'allée, devant la porte du garage. La baie vitrée du salon est entr'ouverte. Maman doit être en train de

---

1 Voir « le tombeau mérovingien »

déposer les courses qu'elle a faites en rentrant du travail.

— Maman ?

— Oui ? me répond une voix qui provient de la cuisine.

— Je suis rentrée. Ça y est.

— Prépare tes affaires, tu veux ? Et si tu as des devoirs pour lundi, pense à les emporter.

— Oui Maman.

Je monte à l'étage. Tom est là aussi, Maman a dû le récupérer à la maternelle dans la foulée.

— Salut Tom, lui dis-je en passant la tête par la porte de sa chambre.

— Salut Sarlotte.

Il lève à peine la tête car il est très absorbé par un empilement de cubes de toutes les couleurs. Le jeu consiste à édifier une tour la plus haute possible puis à l'abattre d'un seul geste, sans état d'âme.

Quand Maman parle de préparer mes affaires, elle parle de mon bric-à-brac personnel. Tous ces trucs – inutiles pour certains – que je trimballe toujours avec moi : une lampe de poche puissante, une boussole, un canif avec tournevis, mon petit appareil photo numérique, des gants et depuis peu – j'ai vu ça dans un film – un sifflet de secours... la panoplie complète du parfait explorateur. Il faut dire que Papa est archéologue et

qu'il m'a déjà très certainement transmis son virus pour la recherche, les fouilles et l'exploration.